

Hebdomadaire gratuit d'information de proximité ▶ du mercredi 5 au mardi 11 mars 2014

Commerce ▶ P. 3

Razzia sur les casques






7apoitiers.fr ▶ N°207

Photo: DR

À la découverte de l'équipe Fabrix !

Les 7, 8, 10 et 11 mars prochains, FABRIX, fabricant et poseur Aluminier Agréé Technal vous ouvre ses portes. Didier Cottin, Responsable du Bureau d'Études depuis 28 ans dans l'entreprise et Michel Soulard, Responsable d'Exploitation, nous livrent les secrets d'une menuiserie extérieure réussie.

Menuiserie Aluminium et PVC
Fenêtres
Vérandas
Stores
Volets roulants
Protection Anti-X





Didier Cottin
Responsable du Bureau d'Études

Mickael Porcheron
Chiffreur, Chargé d'Études

Jérôme Barc
Chargé d'Affaires

Didier Cottin : «De plus en plus, les particuliers recherchent des menuiseries de très haute qualité au prix du marché, mais pas seulement. Avec Fabrix, ils bénéficient d'un fabricant et poseur de menuiseries, tout près de chez eux, offrant une expertise également dédiée aux professionnels… c'est extrêmement rassurant !

Le bureau d'études integré chez Fabrix, est une valeur ajoutée à laquelle les particuliers sont très attachés,» poursuit Didier Cottin….

«Car nous maîtrisons parfaitement le processus allant de la fabrication à la pose des menuiseries, au chiffrage, à la conception de projets et à la résolution des problèmes éventuels.

Depuis 28 ans, j'ai la chance de mettre en œuvre une offre Fabrix compétitive à tous les niveaux :

- Choix et référencement des fournisseurs,
- Choix des produits,
- Établissement des devis,
- Détermination des temps d'intervention (au niveau de la fabrication et de la pose),
- Prescription sur les produits mis en œuvre par FABRIX.
- Conception de tout projet spécifique (véranda, mur-rideau, façade de magasin SAS d'entrée, menuiserie particulière).

On me dit *L'EXPERT* de la maison ? Quand je pense à toutes les problématiques techniques du sur-mesure… J'accepte volontiers le compliment !» conclut Didier en souriant.

Chez **Fabrix**, le processus de réalisation d'une affaire se déroule selon un phasage précis et déterminé : Étude du dossier • Chiffrage • Métré • Approvisionnements • Fabrication • Pose • Suivi des travaux jusqu'à la réception • Garantie de parfait achèvement et garantie décennale.



Michel Soulard : "Le changement des menuiseries d'une habitation implique un investissement financier qui peut être significatif ! Le choix d'une menuiserie de qualité et d'un professionnel de référence est garant d'un résultat pérenne et aussi garant d'économies de consommation d'énergie primaire non négligeable (gaz, fuel, électricité) …

Pour miser sur une menuiserie de qualité, il faut penser : durée ! Et à entendre certains témoignages de particuliers, ce n'est pas toujours le cas, malheureusement.
En tant que responsable de l'approvisionnement, je veille particulièrement à la qualité des matériaux…
Quel que soit le style, les coloris…

Si j'ai actuellement un coup de cœur ? OUI.

La gamme SOLEAL de TECHNAL est une menuiserie cossue, sobre, élégante, présentant un niveau d'étanchéité maximal, alliant tout à la fois les éléments de rupture de pont thermique, de transmission lumineuse, de facteur solaire et de niveau acoustique.

L'alliage de l'ensemble de ces éléments est un gage de qualité qui perdure vraiment» affirme Michel.

«Et si nos lecteurs n'en sont pas à 100% convaincus, je leur propose de venir nous voir !

Dans notre métier, il faut d'abord avoir l'œil !!!»



Michel Soulard
Responsable d'Exploitation

Guilaine Bizard et Sabrina Evelin
Chargées d'Approvisionnement
Expertes en menuiseries aluminium

9 rue Marcelin Berthelot
POITIERS

05 49 41 38 76

www.fabrix.fr

CLIC-CLAQUE

On s'était dit que la présence de six candidats au portillon des Municipales ferait de Poitiers le centre de toutes les attentions. Malheureusement, quelques passes d'armes sympathiques sur l'avenir des transports et deux ou trois échanges impromptus sur la viabilité d'une grande salle de sports et de spectacles n'ont jusque-là pas suffi à sauver la campagne du gouffre de la morosité.
Pour trouver plus de grains à moudre, il suffit d'effectuer les quelques kilomètres séparant la capitale régionale de sa voisine de Buxerolles. Une ville de dix mille âmes où il fait bon vivre (si, si, nous avons testé pour vous) et, surtout, où il fait bon rigoler. A eux trois, depuis le 1er janvier, les candidats de la troisième ville du département ont sans doute plus investi les réseaux sociaux et envoyé plus de communiqués à la presse que tout Grand Poitiers réuni. Et alors, que retient-on aujourd'hui de cette logorrhée épistolaire ? Que l'un a proposé un débat public, que le second l'a refusé et que le troisième souhaite le voir retransmis à la radio. Comme le maire sortant, France Bleu a décliné l'invitation, Radio Accords serait sur les rangs. Espérons que les deux bretteurs auront ce soir-là le temps de rappeler leurs programmes. Car avec toutes ces histoires, on les aurait presque oubliés.

Nicolas Boursier



Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
BP 30214 - 86130 Jaunay Clan
Rédaction :
Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
BP 30214 - 86130 Jaunay Clan
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr - redaction@7apoitiers.fr
Régie publicitaire :
Média Pass > Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
BP 30214 - 86130 Jaunay Clan - Tél. 05 49 49 83 97
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Nicolas Boursier
Responsable commerciale : Sophie Le Cordier
Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasseline
Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)
N° ISSN : 2105-1518
Dépôt légal à parution

ski ▸ **Romain Mudrak** - rmudrak@np-i.fr

« L'effet Schumacher » booste la vente de casques

Cet hiver, les magasins de sport poitevins enregistrent une hausse sans précédent des ventes de casques. Plus esthétiques et confortables, ces protections dédiées aux sports de glisse « bénéficient » aussi de l'accident de Michael Schumacher. Fin décembre, sa chute avait marqué les esprits.

Noir et profilé, il brille sous les néons de ce grand magasin de l'agglomération poitevine. Suspendu à hauteur de vue, il s'affiche à la vue de tous les clients. Et pour cause... c'est le dernier ou presque ! Toutes les enseignes de sport ont connu le même phénomène ces dernières semaines. Les casques de protection ont été pris d'assaut par les fanas de glisse.
A la veille des vacances scolaires, des familles entières de Poitevins ont dévalisé les enseignes locales avant de partir à la montagne. « *Il doit m'en rester trois. Jamais je n'ai eu aussi peu de produits en rayon. Ça me rappelle la folie autour des casques de vélo il y a dix ans* », confirme un vendeur. « *Comme d'habitude, les enfants ont eu leur panoplie complète mais, cette fois, même les adultes ont acheté leur casque. Les ventes ont progressé de 10 à 20% selon les modèles* », souligne Benoît Gauthier, directeur de Décathlon, à Vouneuil-sous-Biard.
Pourquoi un tel engouement cette année ? La réponse se trouve dans un accident qui a fait le tour du monde fin 2013. Le 29 décembre, la chute ultra-médiatisée du septuple champion du monde de Formule 1, Michael Schumacher, a diffusé l'idée que le ski n'était pas une activité anodine. À la suite de ce choc, des milliers de Français ont pris conscience des dangers de la piste. « *Beaucoup de clients nous en parlent* », assure un vendeur. « *On assiste à un réel effet Schumi* », témoigne un autre. Dans le coma aujourd'hui encore, l'ancien pilote serait mort sur le coup sans protection.


Les casques ont envahi les stations de ski cette année.

COOL ET SOLIDE À LA FOIS

Les casques sont vendus entre 13 et 40€ pour les juniors, 20 et 70€ pour les modèles adultes. Bien que les traumatismes crâniens ne représentent, en réalité, que 3% des blessures liées au sport d'hiver, le casque s'impose peu à peu parmi les équipements indispensables aux skieurs. Il faut dire que son design s'est considérablement amélioré. Après l'avoir boudé pendant des années, Philippe Thibault, le président du club de ski de Chauvigny, avoue lui-même se laisser tenter : « *Les oreilles sont désormais bien dégagées. Entendre est un gage de sécurité sur les pistes. Avec les nouveaux modèles, même le masque devient plaisant.* »
En outre, les nouvelles disciplines olympiques comme le slopestyle, le half-pipe ou le snowboard, ont également réconcilié les ados avec cet équipement. Le casque devient un accessoire cool que l'on peut personnaliser et doter d'une petite caméra pour filmer ses plus belles descentes.
Au cours des trente dernières années, plusieurs élus ont déposé, en vain, des propositions de loi pour le rendre incontournable. Finalement, c'est peut-être un fait divers qui pourrait y parvenir.

A la patinoire, le casque laisse de glace

Le casque de protection n'est pas obligatoire à la patinoire de Poitiers. Une réglementation nationale contraint uniquement les enfants à le porter dans le cadre scolaire. La question a pourtant été posée à plusieurs reprises à Aurélien Tricot, adjoint aux Sports, et à ses prédécesseurs : « *Je suis persuadé qu'il vaut mieux apprendre aux patineurs à tomber. Comme au judo, c'est la première chose qu'enseignent les éducateurs. Les novices s'adaptent alors au risque.* »
Il n'est donc pas prévu d'en prêter à Poitiers. De toute façon, vue la place que prennent déjà les patins, il serait impossible de stocker des casques.

mon incroyable maison 6/9

Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

Drôle de vie à la mairie

Jean-Marc et Chantal Alleau aiment passer d'agréables soirées télé... sans lumière.

Suite de notre série sur les maisons incroyables du département. Jean-Marc et Chantal Alleau vivent... à l'hôtel de ville de Poitiers. Le concierge jouit d'un coquet logement de fonction. Ce qui lui permet de garder un œil sur le bâtiment...

Jean-Marc Alleau est officiellement « responsable de salle », mais lui préfère le terme de « concierge ». Jour et nuit, il veille sur l'hôtel de ville de Poitiers. Pour mener à bien cette mission, Jean-Marc bénéficie d'un logement de fonction, au sein-même du bâtiment. Un charmant appartement de 83 m², situé en rez-de-cour. « *Ma maison, c'est aussi mon travail* », explique ce Poitevin de 55 ans. Jean-Marc Alleau et son épouse Chantal ne paient pas de loyer, puisqu'il s'agit d'un avantage en nature. « *En contrepartie, je vis, je mange, je dors à la mairie,* déclare-t-il. *Heureusement, je me sens bien dans cet appartement.* » Il apprécie particulièrement les moments passés confortablement installé dans son canapé, à regarder ses programmes favoris. Détail qui peut paraître étonnant, Jean-Marc et son épouse passent leurs soirées télé... dans le noir. « *La baie vitrée donne sur la cour, pour que je puisse surveiller les entrées et les sorties. Si j'allume la lumière, tout le monde nous voit.* » La lumière, parlons-en. Pas de lustre au plafond du salon, mais des néons blancs. « *Cette pièce est un ancien bureau* », éclaire le locataire.

Le logement comporte également une lingerie, une cuisine séparée, deux chambres, une grande salle de bain... et « La Souillardière », une espèce de grande cave tout en pierre. « *Vous ne connaissez pas l'histoire ? A une époque, les pompiers de Poitiers s'en servaient pour faire sécher leurs lances...* »

Depuis son installation, en 2001, le couple a transformé cette pièce en débarras.

INCENDIE À LA MAIRIE

La loge du concierge est située juste à côté de l'entrée de son appartement. On y trouve plusieurs écrans, qui lui permettent de vérifier si tout va bien. Le soir, après le départ de tous les employés, Jean-Marc effectue une ronde dans l'hôtel de ville. « *J'adore ces moments... Tout est si calme, on n'entend plus un bruit. Parfois, lorsque je passe dans la salle des Blasons, je m'imagine en train de danser la valse sur le parquet ciré. J'ai l'impression que la mairie m'appartient.* » Le plus souvent, il ne constate rien d'anormal. Le plus souvent... Jean-Marc se souviendra longtemps de cette nuit du 25 septembre 2013. A 0h20, une alarme incendie se déclenche. Le concierge monte quatre à quatre les marches qui mènent au service du courrier. Le bureau est en flamme. Ni une, ni deux, le maître des lieux appelle les pompiers qui débarquent quelques minutes plus tard. « *C'est vrai, ils sont arrivés vite, mais ça m'a semblé être une éternité. Depuis, je dois l'avouer, je ne passe plus une nuit sans y penser.* » L'angoisse est persistante. Jean-Marc le sait, il ne sera « *jamais tranquille chez lui* ». Chez lui, à la mairie.

Vous habitez dans une maison incroyable ? N'hésitez pas à envoyer un mail à redaction@7apoitiers.fr

pêche

Nicolas Boursier - nboursier@7apoitiers.fr

Petite truite
deviendra grande


Bernard et Pierre ont veillé sur dix mille truitelles pendant trois semaines.

Les lâchers de truites d'élevage feront le bonheur de nombreux pêcheurs, samedi prochain, pour l'ouverture de la saison. Dans quelques mois, certains auront peut-être la chance de capturer les petites fario de souche réintroduites, la semaine dernière, dans les eaux de la Boivre et du Pindray, par la Brème Poitevine.

Tous les jours, sa pipette a aspiré quelques cadavres. Lui est resté de marbre. Et pour cause. En fin connaisseur du monde halieutique, Pierre sait que le taux de mortalité de son cheptel sera infiniment plus réduit qu'en milieu naturel.
Entre le 29 janvier et la semaine passée, le bénévole de la Brême poitevine a veillé sur dix mille truitelles fario à peine sorties de l'œuf, les accompagnant jusqu'à leur déversement dans les eaux de la Boivre, du côté de Lavausseau et Benassay, et du Pindray. « *Elles ne mesurent que deux centimètres et ne se nourrissent pas* », expliquaient Pierre et son ami Bernard, avant le « grand voyage » des belles vers les herbiers de leurs rivières d'adoption.
Achetés par la Fédération de pêche de la Vienne, les œufs proviennent du Massif Central. A terme, les petites truites devront assurer des bassins de reproduction propres à réintroduire une race « de souche » dans un département qui en manque cruellement. « *C'est une méthode que nous nous efforçons de pérenniser* », insiste Stéphane Landrieau, animateur à la Fédé.
A l'image de la campagne 2013, qui avait favorisé le gonflement des effectifs dans la Pallu, Boivre et Pindray pourraient, d'ici deux ans, peut-être avant si la nourriture est abondante, proposer aux fins pêcheurs de superbes fario à la maille. Si c'est le cas, c'est que Pierre et Bernard auront, en amont, parfaitement fait leur travail. CQFD.

Une ouverture prometteuse

Stéphane Landrieau le certifie : « *Le niveau élevé des eaux va multiplier les caches pour les truites lâchées l'avant-veille et la veille et dessiner des rivières très agréables à pêcher.* » L'ouverture en 1re catégorie, samedi, dès 6h50, ne devrait en être que plus belle. Rappelons que la maille est toujours fixée à 25cm et que la saison s'écoulera jusqu'au 21 septembre.
En 2013, vous étiez environ 14 000 à vous être acquittés de votre droit de pêche. Si vous n'avez pas encore acheté votre carte ou, plus simplement, si vous souhaitez tout savoir de l'actualité halieutique du département, rendez-vous sur le site www.peche86.fr - Tél. 05 49 37 66 60.

REPÈRES

POITIERS

La santé dans le programme d'Alain Claeys

Le maire sortant veut tisser un « *lien social fort entre les gens dans les quartiers* ». Cela passe par « *l'école, les centres socioculturels, les maisons de retraite et la santé.* » Voilà pourquoi il a annoncé un « *renforcement des diagnostics santé dans les quartiers* ». Autre idée avancée : la création d'un « *conseil local de santé mentale* », ayant pour but d'éviter les « *ruptures de soin, l'isolement et le manque de coordination des acteurs de santé* ». Notamment en termes judiciaires. Concernant les nuisances liées à la consommation d'alcool, Alain Claeys a également évoqué des « *soirées festives sans alcool, basées sur l'art, pour dialoguer* ».

Ecole et emploi grandes causes d'Eric Duboc

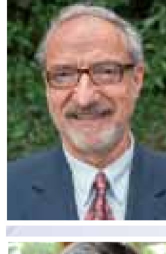
S'il est élu, le candidat centriste de Notre parti c'est Poitiers (NPCP) fera de l'école et l'emploi « *les grandes causes municipales* » de son mandat. Eric Duboc a l'intention de réserver « *35M€ à la rénovation des écoles* », entre 2014 et 2020. Il souhaite aussi que « *tous les membres de la communauté éducative soient liés par un pacte éducatif, afin que le même message et les mêmes règles soient inculqués en classe et en dehors, pendant les activités périscolaires, sportives, culturelles...* ». Autre projet : la création d'une Ecole de la deuxième chance, d'une maison du numérique et d'une « *technopole regroupant des entreprises, des services et des lieux de vie* » sur le futur pôle République 4.

Brian Joubert enrôlé malgré lui à... Cholet

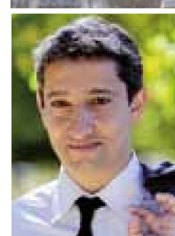
Brian Joubert envisage de porter plainte contre le maire de Cholet. Gilles Bourdouleix, plutôt classé à droite, a intégré une photo du patineur poitevin dans son document de campagne. On le voit sur la patinoire Glisséo de Cholet lors d'une visite récente. Le problème, c'est que Joubert n'était pas au courant et qu'il ne souhaite pas y apparaître.

grand Poitiers ▶ **Nicolas Boursier** - nboursier@7apoitiers.fr

Buxerolles, débat et haut débit









La mairie de Buxerolles est l'une des plus convoitées de Grand Poitiers.

On parle et on écrit beaucoup à Buxerolles. Entre le maire sortant d'Union de la gauche Jean-Louis Chardonneau, le « dissident » socialiste Alain Barreau et le centre-droit Gérald Blanchard, la course à l'investiture promet une sacrée empoignade dans la troisième ville de la Vienne. De quoi éclipser (ou presque) les combats menés ailleurs dans les communes de Grand Poitiers.

En quelques semaines, ils ont fait plus de bruit à eux trois que toute une armée en campagne. Investissant les réseaux sociaux comme on part en croisade, verbe haut et sabre au clair. Jouant de la rodomontade comme les pamphlétaires, naguère, de la défiance et de la critique acerbe.

Jean-Louis Chardonneau, Alain Blanchard et Alain Barreau ne se veulent sans doute pas de mal l'un à l'autre. A titre personnel s'entend. Force est pourtant de reconnaître qu'à leurs yeux, l'asservissement (ou la conservation) du pouvoir à Buxerolles ne peut échapper au piment des petites phrases assassines.

Ici plus qu'ailleurs, la campagne sent le soufre. Mais fallait-il s'attendre à autre chose, pour une cité déjà rompue aux déchirements ? La disparition de Jean-Marie Paratte, en juin 2011, a laissé, dans le paysage politique local, une plaie béante que la majorité municipale a eu bien du mal -et on peut la comprendre- à cautériser. On ne peut de fait qu'accorder à la candidature de Jean-Louis Chardonneau le crédit du courage. Reste le sentiment d'une campagne hésitante, plus basée sur l'héritage d'un bilan et l'aboutissement de « Cœur de Ville » que sur l'émergence de grands projets à long terme. Une campagne de tenant du titre, quoi !

A TROIS AU SECOND TOUR ?

Le postulat d'Alain Barreau est, lui, rapidement devenu évident. Dès que les portes du Parti Socialiste se sont refermées derrière lui, on pouvait se douter que l'heure de la revanche allait sonner. Derrière l'étendard de la citoyenneté, l'« apolitique et plurielle » liste « Unir et réunir » espère fédérer autour d'un projet « *fait pour et avec le peuple* ». Difficile, cependant, de savoir si les antécédents municipaux d'Alain Barreau et son omniprésence sur la scène syndicalo-médiatique seront, au final, des atouts ou des entraves.

Quant à Gérald Blanchard, il eût été inconcevable qu'il ne se lance point dans la bataille. Au motif premier qu'une cité de 10 000 âmes a besoin d'une force de contrepoids dans sa balance électorale. Le jeune quadra a beau ne se dire « *ni de gauche, ni de droite* », il ne dupe personne sur la couleur de ses affinités. Soutenu par l'UDI, le candidat de « *De l'énergie et du cœur pour notre ville* » se dit prêt à « *faire entendre la voix de l'opposition* », au cœur d'une campagne volontairement axée sur la critique de « *l'inaction* » de l'actuel conseil municipal, notamment dans le domaine de la sécurité, et sur l'avenir des Castors. Sera-ce suffisant pour dépasser les 23% de son ami Bruno Morceau il y a six ans ?

Trois ils sont, à trois ils se battront. Jusqu'au bout. Jusqu'au soir du second tour ? A Buxerolles, rien n'est jamais acquis d'avance !

Résultat en 2008 (1er tour)
Jean-Marie Paratte (Union de la gauche, 55,92%), Bruno Morceau (Majorité Buxerolles pour vous, 22,97%), Michel Martin (Divers droite, 21,11%).

Confrontation à deux

A moins d'un changement de dernière minute, Jean-Louis Chardonneau ne participera pas au débat public proposé par Alain Barreau à ses adversaires des Municipales de Buxerolles. « *Un tel débat ne nous intéresse pas, ni mes colistiers, ni moi-même* », a simplement expliqué le maire sortant, en soulignant sa préférence pour une campagne de terrain, « *au plus près des habitants* ».

A l'heure où nous écrivons ces lignes, nul ne sait si ledit débat, à deux têtes donc, sera retransmis à la télévision ou à la radio. Des demandes ont, en tout cas, été faites en ce sens, pour une confrontation le 20 mars. Affaire à suivre...

Deux autres triangulaires

La liste « Citoyens solidaires » de Florence Jardin a refusé, dit la sortante, tout soutien partisan à **Migné-Auxances**. Face à elle, la « divers gauche » d'origine retrouvera son opposant de 2008, le « divers droite » Patrick Auzanneau (56,28% contre 43,72%), maire de 2001 à 2008, mais aussi un petit nouveau, Jean-Marc Mazière. Directeur marketing à La Poste, ce dernier présente sa liste comme apolitique, « *mais colorée à droite* ».

A **Biard**, le maire Anthony Siraut devra ferrailler avec l'un de ses conseillers, Gilles Morisseau, et une troisième candidate déclarée sur le tard, Chantal Auzanneau, ancienne bouchère de la commune. Pas de quartiers à l'horizon !

gros plan ▶ **Nicolas Boursier** - nboursier@7apoitiers.fr

Béruges tient enfin son duel

Au cours des vingt dernières années, la plus « excentrée » des communes de Grand Poitiers n'avait connu qu'un candidat unique aux Municipales, Béruges en aura deux le 23 mars. Et Vouneuil, peut-être trois. Tour d'horizon des forces en présence dans l'agglomération.


Photo : Archives Np-i

Hormis Poitiers, vingt-cinq listes seront en concurrence dans les douze communes de l'agglomération.

A **Chasseneuil-du-Poitou**, la liste conduite par le maire sortant, Claude Eidelstein, a été renouvelée d'un tiers, pour barrer la route à un nouvel adversaire, en la personne de Christian Nicole, qui se revendique de gauche mais prône l'ouverture. « Bien vivre à Chasseneuil » contre « Pour un autre choix », telle sera l'alternative proposée le 23 mars.

Officiellement soutenu par le Parti Socialiste, Hervé Piquion, chef de file d'« Ensemble, agir et dessiner l'avenir », tentera de briser l'hégémonie « droitière » à **Saint-Benoît**, où Dominique Clément briguera un troisième mandat.

Pour la première fois depuis... dix-neuf ans, André-Hubert Quintard n'abordera pas les Municipales de **Béruges** avec la sérénité du candidat unique. Pour espérer s'accaparer un cinquième mandat, le tenant du titre devra contourner l'obstacle représenté par la liste « Vivons Béruges » de l'actuel conseiller Olivier Kirch. Enfin un peu de piment !

Surprise à **Croutelle**, où le maire, Jean-Charles Boulanger (cinq mandats au total), a décidé de se retirer. Anne Miche-Grimal a repris le flambeau, entourée de plusieurs conseillers sortants. La lutte risque d'être sévère face à Manuel Duperthuis, battu, il y a six ans, avec la liste conduite par Christian Quella et dont l'esprit de revanche peut être un atout.

Successeur de Jean-Pierre Jarry à la mairie de **Vouneuil-sous-Biard**, Alain Tanguy repart pour un tour. Sur sa route, un homme, le centre-gauche Joël Michelin (« Vouneuil pour tous ») et peut-être un deuxième (s'il finalise sa liste), l'étudiant Aurélien Petit-Dessaux (Parti de la France). A l'heure où nous écrivons ces lignes, le trio n'est que duo.

Le projet de Pascal Chauvin de conduire une liste ayant avorté, c'est un duel qui attend les électeurs de **Montamisé**. Le maire « par intérim », Corine Sauvage, a finalement choisi de poursuivre l'œuvre entreprise par la majorité sortante. Elle sera opposée à un ancien premier adjoint, Jean-Jacques Bergeon, chef de file de « Bien vivre ensemble ».

Nouvelle venue dans l'agglo, **Ligugé** se distingue par le choix de Bernard Mauzé de ne pas renouveler son mandat. C'est l'une de ses plus fidèles collaboratrices, Joëlle Peltier, adjointe aux Affaires scolaires, qui conduira la liste de la majorité sortante. Comme en 2008, le conseiller municipal d'opposition Jean-Philippe Ruaud, mènera la fronde à gauche.

LES SOLOS

Jusqu'à nouvel ordre, Philippe Brottier sera seul candidat à sa succession à **Fontaine le Comte.** Un temps désireux de se retirer après trois mandats successifs, le suppléant de la députée Catherine Coutelle s'est lancé dans la bataille, par crainte qu'une liste UMP ne se dresse face à lui. Pour l'instant, elle n'est toujours pas constituée.

Il n'y aura guère plus de suspense du côté de **Mignaloux-Beauvoir**, où le sortant Gérard Sol (divers gauche), en poste depuis 2001, n'a pas d'opposant déclaré.

VITE DIT

TRANSPORTS

Le projet de BHNS à Poitiers retardé

Comme plus d'une centaine d'autres projets en France, le Bus poitevin à haut niveau de service (BHNS) est « *suspendu au sort de l'éco-taxe* », comme le révélaient ce lundi nos confrères de France Info. La radio publique dresse la liste exhaustive de toutes les villes, communautés de communes et autres collectivités locales ayant répondu à l'appel national à projet du ministère des Transports. Pour mémoire, l'éco-taxe devait abonder le financement à hauteur de 450M€. Poitiers figure dans la fameuse liste, au même titre que les villes de Niort ou La Rochelle, elles aussi engagées dans des projets de BHNS. L'Etat abonde ce type d'infrastructures jusqu'à 20% de leur montant total.

ANIMATION

Café-deuil le 10 mars

Né, il y a quelques années, en Suisse, le café-deuil est un lieu ouvert et libre, qui permet de s'exprimer, de se sentir moins seul et surtout d'être compris et entendu par des personnes ayant aussi vécu des deuils. Vous êtes cordialement invité à participer au prochain café-deuil organisé par l'association «Vivre son deuil en Poitou-Charentes». Il aura lieu ce lundi, de 19h à 20h30, au café Le Martel 732, rue de la Pierre-Levée à Poitiers (entrée libre, consommation obligatoire).

A la conquête des indécis



Gabriel Ngadou

42 ans. Médiateur (Adsea, Ville de Poitiers, Sipéa-Habitat, Logiparc et Vitalis). Titulaire du Master II Médiation dans les organisations de l'université de Poitiers. Éducateur fédéral et arbitre officiel de football (Ligue du Centre-Ouest).

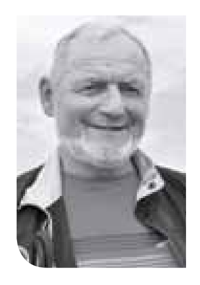
J'aime : les contacts humains, le football, le karaté, la cuisine chinoise.

J'aime pas : le manioc, les conflits, la solitude, l'isolement.

A quelques semaines des élections municipales, les partis politiques s'évertuent à séduire et à convaincre les indécis et abstentionnistes.
Si on regarde dans le rétroviseur, trois siècles en arrière, cette situation peut paraître cocasse voire ubuesque, car voter était un privilège strictement réservé aux seuls riches. Tenez ! En 1791, le droit de vote est restreint aux hommes de plus de 25 ans payant un impôt direct, un cens. Il s'agit du suffrage censitaire indirect. Ces électeurs élisent leurs pairs les plus fortunés qui, à leur tour, élisent les représentants du peuple.
En 1820, les électeurs richissimes ont le droit de voter deux fois. 1848 consacre le suffrage universel masculin chez les plus de 21 ans, et ce après une première tentative plus ou moins réussie, entre 1779 et 1815. Ce n'est qu'en 1944 que les femmes obtiennent le droit de vote en France. Elles accèdent aux urnes, pour la première fois, aux Municipales d'avril-mai 1945. En 1974, l'âge de voter est abaissé à 18 ans.
Nos ancêtres ont ainsi obtenu de haute lutte le droit de vote pour tous. Ce serait un gâchis si l'on s'abstenait d'en profiter, non ? Il est erroné de penser que votre voix compte pour des cacahuètes ou encore que votre candidat est déjà donné gagnant dans les sondages et qu'il est inutile de vous prononcer en sa faveur. Si 600 électeurs s'abstiennent, votre candidat peut perdre, à Poitiers, environ 2% sur son score final.
La politique est certes un métier, mais la participation à la vie politique dans la cité est un devoir citoyen. Il m'apparaît essentiel de contribuer à la promotion des corps intermédiaires, qui font le lien entre le peuple et les politiques. Il existe heureusement, en marge des associations et des comités de quartier, des délégués de classe et des capitaines médiateurs dans plusieurs établissements scolaires. Ces jeunes gens apprennent au quotidien les fondamentaux de la démocratie participative et contribuent au bien-vivre ensemble dans nos quartiers. In fine, pour lutter contre l'abstention, on pourrait aussi, de façon radicale, s'inspirer de la recette belge qui veut que... le vote soit obligatoire.

Gabriel Ngadou








Entrée libre
10h à 18h
cg86.fr



forum Jobs d'été

Mercredi 13 mars

PALAIS DES CONGRÈS DU FUTUROSCOPE









VITE DIT

PRATIQUE

Forum, mode d'emploi

Co-organisé par l'Espace Emploi 86 du Conseil général et le Centre régional d'information jeunesse, le Forum Jobs d'été réunit une trentaine d'entreprises qui recrutent pour la période estivale. Il se tiendra le mercredi 12 mars, au parc des Expositions de Poitiers, de 10h à 18h. L'entrée est libre. Munissez-vous de plusieurs CV.

CONSEILS

Les conférences à suivre

Comme toujours, des conférences seront proposées aux visiteurs du forum. A 11h, le Conseil régional fera un focus sur les bourses de la découverte jeunes demandeurs d'emploi. Le club Teli expliquera, à 14h, la marche à suivre pour décrocher un job ou un stage à l'étranger. Les animateurs du Crij resteront, bien entendu, disponibles pour répondre à vos questions et vous épauler dans vos démarches. De nombreux professionnels (Espace Emploi 86, Pôle Emploi, Mission Locale, Université de Poitiers) seront également sur place pour apporter des conseils et accompagner les participants. N'hésitez pas à les solliciter.

EMPLOI

2000 postes à pourvoir

Ce Forum regroupera exactement vingt-huit employeurs présentant plus de deux mille offres d'emploi. Comme l'année dernière, une dizaine de secteurs sont représentés : agriculture, animation, assurances, centre de relation client, commerce/distribution, hôtellerie/restauration, service aux entreprises, service à la personne, transport & logistique.

EN CHIFFRES

758 postes pourvus en 2013

Lors de l'édition 2013, le Forum job d'été a accueilli vingt-cinq entreprises et 2500 visiteurs. Sur les 3166 postes proposés, 758 ont trouvé preneurs.

horizon ▶ **Florie Doublet** - fdoublet@7apoitiers.fr

Un job à l'étranger, ça se mérite !



Photo : DR

Partir à l'étranger n'est pas si simple que ça...

De nombreux étudiants souhaitent trouver un job d'été à l'étranger. Mais le chemin menant à l'obtention de ce sésame est souvent un véritable parcours du combattant...

Vous rêvez de trouver un job à l'étranger cet été ? Réfléchissez bien. La réalité peut être moins reluisante que vous ne l'imaginez. Avant toute chose, sachez que vous devez maîtriser la langue du pays dans lequel vous envisagez de travailler. « *Un employeur a besoin d'un salarié opérationnel,* assure Vincent Boutin, responsable de la section Europe et international du Centre régional information jeunesse. *Donc, il ne faut pas envisager de partir à l'étranger pour améliorer son niveau de langue.* » Evidemment, il existe des exceptions. Faire fonctionner son réseau peut s'avérer très utile... « *C'est ainsi que certains jeunes décrochent un job, alors que les autres méthodes s'avéraient infructueuses.* »
Vincent Boutin tient également à déconstruire une idée reçue : on ne revient pas plus riche qu'on ne l'était avant de partir. Trajets, hébergement, nourriture... Trouver un job à l'étranger demande un certain investissement. « *Qui plus est, les salaires proposés sont loin d'être mirobolants...* »

UN ATOUT SUR LE CV

Mais alors, pourquoi travailler hors de France ? « *Tout simplement parce que c'est une expérience riche humainement et qu'il s'agit d'un atout à valoriser sur le CV. C'est une véritable opportunité pour l'étudiant qui, parfois, ne se représente pas. Cela prouve que le jeune est capable de se débrouiller seul, de vivre loin de sa famille, ses amis, ses repères... Ce n'est pas donné à tout le monde.* » D'ailleurs, si vous ne vous sentez pas autonome, ne tentez pas le diable. Vous risquez d'avoir le blues et de rentrer précipitamment.
Si vous vous sentez de taille à affronter ces obstacles, deux solutions s'offrent à vous. Internet permet de trouver rapidement des offres d'emploi, « *mais les employeurs hésiteront à vous embaucher, car les entretiens sont difficiles à mettre en place...* » Le mieux reste de se rendre directement sur place afin de prospecter. Evidemment, ce n'est pas à la portée de toutes les bourses...
Enfin, ne soyez pas trop exigeant. Les jobs qui demandent des efforts physiques ou ont des horaires contraignants sont délaissés par les jeunes autochtones. Il faut saisir cette chance.

forum ▶ Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

Un entretien d'embauche, ça se prépare !



Photo : DR

Passer un entretien d'embauche demande un peu de préparation

Vous allez passer un entretien d'embauche pour un job d'été, mais la partie n'est pas encore gagnée. Grâce à quelques astuces, vous devriez décrocher le poste.

Vous avez décroché un entretien pour un job d'été, mais vous ne savez pas comment le préparer ? Pas de panique ! Quelques conseils simples à mettre en application devraient vous permettre d'aborder sereinement cette épreuve. Tout d'abord, renseignez-vous sur l'entreprise demandeuse et le poste proposé. Que le candidat connaisse bien les besoins de la société est un véritable atout pour le recruteur. Réfléchissez également à vos motivations et à vos ressources. « *Il est important de bien se connaître,* assure Maryse Terriot, chargée de recrutement à l'Espace Emploi 86. *Les jeunes ont des compétences, mais ne savent pas toujours les mettre en avant.* » Vous jouez au football ? N'hésitez pas à le mentionner si vous postulez pour un job de cueilleur de melon. Cela prouve que vous êtes sportif, en bonne condition physique et que vous savez travailler en équipe. En revanche, si vous avez mentionné sur votre CV que vous aimiez la lecture et les travaux manuels, difficile de mettre en avant votre dynamisme lors d'un entretien... « *Dans ce cas, il faut plutôt viser un poste qui demande de la minutie et de la concentration* », explique Maryse. Surtout, ne mentez pas sur vos hobbies. Le recruteur risque de s'en rendre rapidement compte... Les « passionnés » de cinéma qui répondent avoir vu « Avatar » récemment n'impressionneront personne !

Le jour de l'entretien, quelques règles de base doivent absolument être observées. Arriver à l'heure en fait partie. Choisissez une tenue adaptée. On ne se présente pas en jogging, même pour un job en extérieur. « *Et il n'y a rien de pire que recevoir un candidat qui sent le tabac ou qui a mis trop de parfum* ». Vous l'avez compris, laissez votre paquet de cigarettes dans votre poche et n'ayez pas la main lourde sur les cosmétiques.

Avec tous ces bons conseils, il n'y a aucune raison que le job rêvé vous échappe.

Au moment du face-à-face

Tout au long de la discussion avec votre interlocuteur, gardez le sourire. Répondez franchement et simplement aux questions. Soyez bien à l'écoute, pour ne pas risquer de formuler une réponse inadaptée. Enfin, ne coupez pas la parole et tenez-vous bien sur votre chaise.

A la fin de la discussion, si vous avez des questions, posez-les ! Cela fait toujours bonne impression. Vous pouvez par exemple demander à quelle date vous pouvez espérer une réponse à votre candidature. A ce propos, prenez garde aux détails. Ne laissez pas une adresse mail fantaisiste et réenregistrez votre message de répondeur, si ce dernier est trop familier.

VITE DIT

IMMOBILIER

Ex-Printemps : sept appartements vendus

A l'occasion d'un visite de chantier organisée jeudi, l'agent immobilier Bruno Paquet, chargé de la commercialisation des appartements aménagés dans les locaux de l'ex-Printemps, a révélé que sept des vingt-et-un logements du complexe avaient été vendus. Quatre autres devraient l'être d'ici un mois. Sur les cinq plus grands appartements avec terrasse, un seul a été cédé. Côté commerces, H&M occupera 2 200m² de surface de vente. Une autre enseigne, toujours inconnue, disposera de 600m². « *Un accord a été trouvé avec le pharmacien qui stoppera son activité et partira à la retraite* », affirme Samuel Proton, directeur technique de Virgil. A noter que ce même promoteur Virgil va investir 8M€ au total pour refaire à neuf cet immeuble de 1954.

reconversion Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

L'ébéniste est une femme

Le 8 mars, c'est la journée de la femme. A cette occasion, le « 7 » dresse le portrait de deux représentantes du beau sexe qui ont réorienté leur carrière vers un métier d'homme : l'ébénisterie.



Ebéniste, un métier d'homme ? Maud et Émilie prouvent le contraire.

Dans leur atelier installé au cœur de l'ancienne filature de Ligugé, elles apportent la dernière touche à l'aménagement d'un « dessous » d'escalier en bois massif. Un couple de trentenaires a été séduit par leur style. « *Ils voulaient quelque chose d'unique et qui dure* », soulignent les artistes. Pari tenu ! Maud Reuflet et Emilie Beauchamp se font peu à peu une place dans l'univers masculin de l'ébénisterie. Ces deux associées se sont rencontrées durant leur formation. Très vite, l'idée de créer leur propre affaire s'est imposée : « *Nous savions que nous ne serions pas recrutées dans un atelier parce que nous sommes des femmes. D'ailleurs, nous étions les seules filles de la promo.* »

Ces trentenaires, qui manient aussi bien la scie circulaire que les logiciels de modélisation 3D, se sont lancées dans cette activité sur le tard après une reconversion. L'une travaillait dans la restauration, l'autre dans la grande distribution, mais toutes les deux gardaient dans un coin de leur tête les souvenirs d'une première vie passée au milieu des copeaux de bois. Plus jeune, Maud réalisait ses propres créations dans son petit atelier perso, tandis qu'Emilie traînait, pendant des heures, dans celui de son grand-père : « *Mon frère est lui-même ébéniste. Il me conseille souvent.* »

« *On ne veut pas marcher sur les plates-bandes de nos concurrents. Il y a de la place pour tout le monde. Ce qu'on aime, c'est le contemporain et le mélange des matériaux* », poursuit Maud. Une collaboration est d'ailleurs engagée avec un serrurier du coin. Leur cible ? Les hôtels, les restaurants, les théâtres... Bref, de vastes lieux accueillant du public. Avec le projet de restructuration de la filature de Ligugé, elles ont déjà quelques chantiers assurés !

pesticides

Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

« On ne peut pas rester **aveugles** »


Photo: DR

André Cicolella met en garde contre les dangers des pesticides.

Le scientifique André Cicolella a publié, en novembre dernier, son essai « Toxique Planète, le scandale invisible des maladies chroniques ». Il tiendra une conférence le jeudi 20 mars, à l'Ensip, autour des pesticides et des perturbateurs endocriniens. Entretien...

Dans votre ouvrage, vous mettez en garde contre les risques des perturbateurs endocriniens. De quoi s'agit-il exactement ?

« Les perturbateurs endocriniens provoquent une modification de l'action de notre système hormonal. Or, tout notre corps est régulé par les hormones. Aujourd'hui, nous sommes face à une épidémie mondiale des maladies chroniques -problèmes cardio-vasculaires, respiratoires, cancers...-, provoquées par les perturbateurs endocriniens. Et les pesticides font partie de la longue liste de ces perturbateurs... »

Justement, l'actualité concernant les pesticides est riche. Comprenez-vous la position de cet agriculteur de la Côte-d'Or qui refuse de traiter ses vignes, malgré la menace de prison ?

« C'est un cas de figure intéressant. On sait qu'il faut changer de modèle d'agriculture, nous n'avons plus le choix. Malgré cela, les responsables de la santé publique ferment les yeux, ils ne voient pas l'éléphant dans le salon. Tenez, les cas de diabète ont augmenté de 69% entre 2003 et 2011 en Poitou-Charentes. On ne peut pas rester aveugle. »

Une nouvelle étude du biologiste Gilles-Eric Séralini vient de paraître. Ces produits seraient jusqu'à deux mille fois plus toxiques qu'annoncé... Qu'en pensez-vous ?

« Gilles-Eric Séralini a mené un travail de fond qui montre effectivement que les pesticides sont beaucoup plus nocifs qu'on ne le croit. Ces substances sont mises sur le marché, alors que les tests effectués ne permettent pas de juger de leur toxicité réelle. »

La semaine sans pesticide se tiendra du 20 au 30 mars. Pensez-vous que des manifestations telles que celle-là soient susceptibles de sensibiliser le grand public à ce problème ?

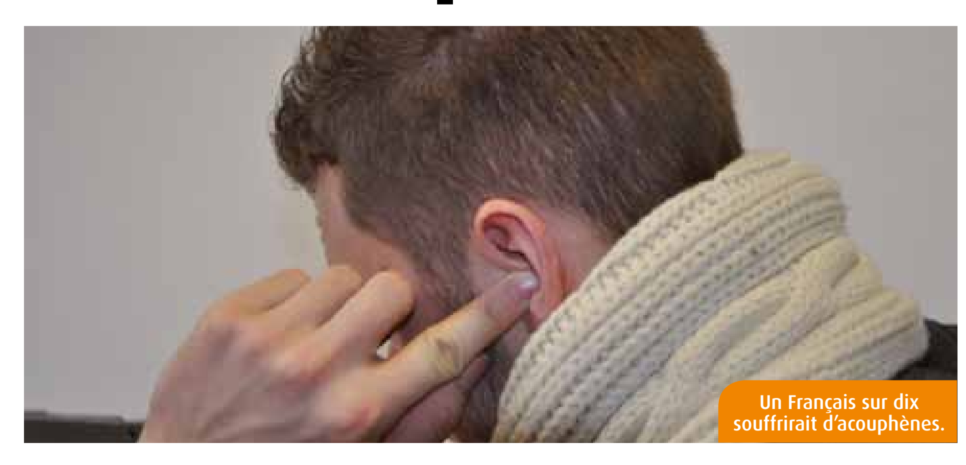
« Bien sûr. Mais, les citoyens sont bien conscients de l'épidémie de maladies chroniques. Toutes les familles sont touchées. Les preuves scientifiques sont là. Aujourd'hui, nous possédons tous les éléments pour agir. »

Jeudi 20 mars, de 20h à 22h, conférence d'André Cicolella sur le thème « Santé et environnement: pesticides, perturbateurs endocriniens..., toxique planète! », à l'Ensip (amphi bat. B 25).

acouphènes ▶ Nicolas Boursier - nboursier@7apoitiers.fr

De la gêne au **handicap**

Portes ouvertes au Centre régional basse vision et troubles de l'audition de Saint-Benoît, dépistage ORL et stand d'information dans le hall de Jean-Bernard au CHU... Le 13 mars, dans le cadre de la Journée nationale de l'Audition, acouphènes et hyperacousie sont suivies à la trace.



Un Français sur dix souffrirait d'acouphènes.

Ils empoisonneraient la vie de 10% des Français. Et l'on ne parle même pas ici de ceux qui ignorent sa présence ou l'endurent en silence. Qu'ils s'expriment sous forme de sifflement ou de bourdonnement, de tintement ou de chuintement, les acouphènes sont des compagnons plus qu'embarrassants. « *Ils peuvent influer sur l'état psychique du patient, affecter son sommeil mais aussi ses activités quotidiennes* », explique Jean-Pascal Lebreton, médecin ORL au CHU.

Dans la plupart des cas, la « perception de sons non stimulés », inaudibles par l'entourage, est due à une altération de l'oreille interne et à la fragilisation des cellules sensorielles. A la nécessité d'un bilan ORL doit s'ajouter, pour les victimes d'acouphènes, le recours à un audiogramme. « *Il révèle bien souvent une petite surdité,* reconnaît le Dr Lebreton *et, parfois, une hyperacousie, qui se traduit par une sensibilité extrême à certaines fréquences, généralement aiguës.* »

Les « sensations acouphéniques » peuvent survenir brutalement ou progressivement, quel que soit l'âge. De la même façon, elles peuvent être perçues dans une seule oreille ou dans les deux. A défaut de traitement curatif, une prise en charge pluridisciplinaire (ORL, neurologie, thérapie comportementale cognitive...) est recommandée pour contrer la maladie et ses origines, telles que les trop longues expositions aux décibels ou le stress. « *Dans ce cas précis, rien de tel que la sophrologie ou la relaxologie* », éclaire le spécialiste.

Outre les appareillages audioprothétiques, prescrits en cas de forte surdité, diverses techniques permettent aujourd'hui d'atténuer l'omniprésence du ou des bruit(s) parasite(s) ou de mieux les tolérer. « *Le rôle des « masqueurs » est de diffuser en continu un son différent de celui ressenti par le malade,* explique Dr Lebreton. *En opposant ces deux sons, nous créons une sorte de rivalité entre le cerveau et l'oreille interne et faisons en sorte que les scories acouphéniques deviennent moins perturbatrices.* »

Pour que la gêne ne devienne pas un handicap, ne tardez pas à consulter. A bon entendeur...

17e journée de l'Audition

Dans le cadre de la 17e Journée nationale de l'audition, le service ORL du CHU proposera, le 13 mars, des dépistages gratuits, ainsi qu'un stand d'information sur les acouphènes et l'hyperacousie. Le même jour, le Centre régional basse vision et troubles de l'audition de Saint-Benoît traitera également du sujet, à travers une table ronde, organisée de 10h à 12h au restaurant l'Atelier. Les portes ouvertes du CBVT auront lieu dans la foulée, de 14h à 18h. Plus d'infos au 05 49 55 21 30.

anticipation Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

L'homme augmenté, entre fantasme et réalité

Steve Austin, l'homme qui valait trois milliards, n'a qu'à bien se tenir… Le progrès technologique ne cesse d'accroître les capacités physiques et intellectuelles de l'être humain, ce qui n'est pas sans poser des questions éthiques. Le jeudi 13 mars, l'Espace Mendès-France accueillera des experts pour évoquer les perspectives du « corps augmenté ». Le public est invité.

Connaissez-vous les technologies NBIC ? Nanotechnologies, Biotechnologies, Informatique et Cognétique (intelligence artificielle) sont les quatre armes que l'homme développe actuellement pour gagner le combat contre le vieillissement et la maladie. Le chirurgien et urologue français Laurent Alexandre a élaboré toute une théorie sur l'usage des NBIC dans le domaine de la médecine.

Au cours d'une conférence donnée en octobre 2012 à Paris, et facilement identifiable sur Youtube, le scientifique a terminé son intervention en affirmant, sur un ton volontairement provoquant : « *Je sais que certains d'entre vous dans cette salle vivront jusqu'à mille ans.* » Un frisson a parcouru l'assemblée… Pour Laurent Alexandre, « *la donne technologique a changé* ». De quoi engendrer « *un recul important de la mort* ». Vous avez dit fou ? Pas tant que cela ! Le jeudi 13 mars, à 14h, Rémy Potier, un expert de l'hôpital Rothschild, viendra à l'Espace Mendès-France pour parler des implants cochléaires, ces petites électrodes qui stimulent directement les terminaisons nerveuses de l'audition à l'intérieur de la cochlée. Cet instrument a déjà permis à des dizaines de milliers de malentendants d'obtenir un certain niveau d'audition. Quand la technologie vient au secours de la nature…


Photo : Philips International

L'homme augmenté devient peu à peu une réalité.

LUNETTES CONNECTÉES

Sans aller jusque-là, de plus en plus d'appareils ont vocation à accroître les sensations et la capacité de chacun à obtenir des informations sur son environnement. Les lunettes connectées comme les « Google glasses » en sont un parfait exemple. Un seul mot suffit pour prendre une photo ou enregistrer une vidéo de ce qui est devant soi. Une requête lancée à voix haute au moteur de recherche et vous avez accès à une multitude d'informations. Vous êtes perdu ? Des flèches apparaissent dans votre champ de vision pour guider votre chemin…

Les perspectives sont immenses, mais les risques restent encore méconnus. Le corps peut-il s'adapter à ces machines ? Est-on prêt à sacrifier une partie de sa liberté sur l'autel de la géolocalisation ? « *Au XVIII*e *siècle, l'automate de Vaucanson cherchait déjà à copier la nature,* relève Didier Moreau, directeur de l'Espace Mendès-France. *Aujourd'hui, on s'en approche. Mais on ne va pas rester comme des techno-béats. On doit se poser les bonnes questions.* » C'est l'objectif de cette journée du 13 mars durant laquelle plusieurs spécialistes vont se succéder (lire le programme ci-dessous). Hasard du calendrier, la veille (à 14h, dans l'amphi A du bâtiment de Sciences naturelles -B8- campus), l'astrophysicien Roland Lehoucq, animera une conférence au thème original : « Le monde d'Avatar est-il réaliste ? » Première réponse de Didier Moreau : « *L'imagination des cinéastes guide souvent les chercheurs.* »

Demandez le programme !

« Le corps augmenté : une utopie ? », journée ouverte au public, à l'Espace Mendès-France. Gratuit. Voici le programme…

- 9h-9h15 : Présentation de la journée par Didier Moreau, directeur de l'Espace Mendès-France, Isabelle Lagrange-Lamothe et Denis Mellier, respectivement directrice de l'action culturelle et professeur de littérature comparée à l'université de Poitiers.

- 9h15-10h : L'homme en pièces : technologies de l'augmentation à l'époque moderne, par Rafael Mandressi, chargé de recherches au CNRS, et membre du centre Alexandre Koyré d'histoire des sciences à Paris (EHESS).

- 10h15-10h45 : Jouissance de la technique. L'homme augmenté en littérature depuis Mary Shelley, par Jean-Paul Engelibert, professeur de littérature comparée, UFR des Humanités, université Michel-de-Montaigne Bordeaux 3.

- 11h15-11h45 : Penser la notion de « corps augmenté » avec la science-fiction, par Sylvie Allouche, du centre de recherches et d'études interdisciplinaires sur le développement durable, université de technologie de Troyes.

- 12h-12h30 : Corps augmentés, corps mutants : fictions de la chair chez David Cronenberg, par Francisco Ferreira, membre du laboratoire FORELL (UFR lettres et langues, Poitiers).

- 14h-14h30 : Les effets psychiques de l'implant cochléaire : modèle subjectif pour le transhumanisme ?, par Rémy Potier du Centre de référence des implants cochléaires (CRIC) – hôpital Rothschild ; maître de conférences, Paris 7.

- 14h45-15h15 : Augmentation du corps humain et utilisation des interfaces cerveau-machine, par Judith Nicogossian, docteur en anthropologie biologique.

- 15h30-16h : L'homme augmenté face au droit, par Anne-Blandine Caire, professeur de droit privé et de sciences criminelles à l'université d'Auvergne.

- 16h15-17h30 : Conférence de clôture et conclusions, par Jean-Noël Missa, professeur à l'université libre de Bruxelles, directeur de recherches au Fonds national de la recherche scientifique.

REPÈRES

AGENDA

Expositions

- Sciences et curiosité au XIXe siècle
Présentation des objets des collections scientifiques de l'université de Poitiers (jusqu'au 16 mars).

- Quand la mer se déchaîne
Premier volet d'un cycle consacré aux colères de la Terre (jusqu'au 5 juillet).

- Un demi-siècle de mémoire ouvrière
Gérald Bloncourt a longuement photographié les ouvriers dans la France des années d'après-guerre à aujourd'hui. Il les a photographiés au travail, sur la chaîne de montage ou dans les mines, mais aussi au cours de leurs luttes ou dans leur intimité familiale… (Jusqu'au 20 mars).

Conférences

- Vendredi 7 mars, 14h30
En quoi les nouvelles formes d'influence dans la société impactent-elles la créativité dans les territoires ?
M. Amaury Bessard, président fondateur de l'Observatoire français des think tanks.

- Du 10 au 16 mars
Semaine du cerveau (conférences, expositions, projections…) à retrouver sur emf.fr

- Mercredi 19 mars, 20h30
Les parents face au berceau vide… Quels deuils pour les parents ?

- Du 17 au 22 mars
Semaine nationale des mathématiques avec concours de calcul mental le 19 mars à 15h, suivi d'une conférence d'Ahmed Djebbar, mathématicien. Le 20 mars, à 20h30, au Dietrich, projection de « Comment j'ai détesté les maths ? ».

- Mardi 25 mars, 18h30
« Le genre : outil scientifique et arme politique ». Conférence de Éric Fassin, sociologue, département de science politique et Centre d'études de genre, Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis.

Chaque mois, le « 7 » vous propose une page de vulgarisation scientifique, en partenariat avec l'Espace Mendès-France.

VITE DIT

ELECTIONS

Aux urnes étudiants !

Quelques jours avant les municipales, un autre scrutin mobilisera les étudiants. Le mardi 18 mars (9h-17h), tous les étudiants de l'université de Poitiers sont appelés à voter pour leurs vingt-cinq représentants aux trois conseils centraux : conseil d'administration, commission de la formation et de la vie étudiante (CFVU) et commission de recherche. Les élus participeront à l'élaboration des grands projets de l'établissement pour les deux années à venir. Les seize représentants du CFVU choisiront, à leur tour, le vice-président étudiant de l'université. Les professions de foi figureront, le 12 mars, sur le site univ-poitiers.fr, où l'on peut aussi trouver la liste des bureaux de vote.

insertion professionnelle ▶ **Romain Mudrak** - rmudrak@np-i.fr

Moyen-Orient, la collaboration continue

Longtemps menacé, le travail mené actuellement entre l'université de Poitiers et celles du Liban, d'Egypte et de Syrie se poursuit. Un site d'insertion professionnelle apparaîtra dans les prochaines semaines.


Au Moyen-Orient, l'avenir se prépare malgré la guerre.

L'université de Poitiers collabore directement avec son homologue de Damas, en Syrie, ainsi qu'avec celles du Caire et d'Alexandrie, en Egypte. Depuis deux ans, une équipe de la faculté de Sciences fondamentales et appliquées conçoit, avec ses partenaires sur place, des sites Internet favorisant l'insertion des étudiants, en les aidant à définir leur projet professionnel. Vous connaissez « vocasciences », élaboré avec l'Onisep ? Le principe est le même.

Il ne s'agit pas d'une simple énumération des métiers et des formations disponibles. Dans chaque pays, des experts ont dû explorer le marché du travail local, afin de rédiger des fiches métiers très précises. Des informaticiens et des professionnels de l'insertion poitevins sont allés à plusieurs reprises dans ces pays en proie à des conflits armés. « *Pour autant, une seule mission a été annulée en Syrie. D'autres ont été repoussées dans l'attente de moments plus favorables, mais ont été menées à bien* », confirme Hervé Sabourin, responsable du projet.

Depuis le début, c'est bien avec les universités syriennes que les relations sont les plus confuses. Entre novembre 2012 et mars 2013, les contacts étaient totalement rompus avec Damas et Alep. Plus d'appel, ni même de courriel. « *L'Union européenne, qui finance le projet Tempus (à hauteur de 1,2M€ sur trois ans), a décidé de suspendre la participation de ces deux établissements,* poursuit Hervé Sabourin. *Ce choc les a incités à mettre ce travail en tête de leurs priorités car ils ont besoin de maintenir ce lien avec l'Occident.* » Si l'université d'Alep, quasiment détruite, n'intervient que rarement dans les échanges, celle de Damas devrait être la première à mettre en ligne son site Internet bokra-jobs.com. En arabe, « bokra » signifie « demain », synonyme, comme on l'espère sur place, de jours meilleurs.

tennis ▶ Nicolas Boursier- nboursier@7apoitiers.fr

L'Open 86 perpétue la flamme

La 26e édition de l'Open masculin du Stade poitevin, dont les pré-qualifications ont débuté ce lundi, sera marquée par la visite, le 13 mars, du président de la Fédération française. Côté court, David Guez, finaliste en 2013, devrait endosser l'habit de tête de série n°1.

Il est entré par la petite porte en 1998 et ne l'a toujours pas refermée. Entre Jean-Paul Orillard et l'Open du Stade poitevin, l'idylle est si belle qu'on se demande si elle s'achèvera un jour. « *Il le faudra bien, le temps passe si vite* », sourit le directeur du plus grand événement tennistique de l'hiver en Poitou-Charentes.

Au mur, derrière les deux courts en green set totalement refaits à neuf -« *ça va ralentir le jeu* », prévient-il-, les coupures de presse réécrivent l'histoire. Elles rappellent aux oublieux que sous l'ère Orillard, plusieurs grands talents ont inscrit leur nom au palmarès du tournoi poitevin. Nicolas Mahut et Jo-Wilfried Tsonga, notamment, ont ainsi illuminé de leur victoire les éditions 2003 et 2007. Rodolphe Gilbert l'avait fait précédemment, en 1997. Quant au gaucher autrichien Julian Knowle, lauréat, en double, de l'US Open 2007, il reste, à ce jour, le seul double vainqueur entre Boivre et Clain. C'était en 1998 et 2000. « *Que de beaux souvenirs* », susurre le maître des lieux.



SERRA AUSSI

A l'aube de la vingt-sixième édition de l'épreuve, « JPO » ne baisse pas la garde de l'enthousiasme. A son arrivée dans le temple, le Satellite des origines a cédé la place à un Future à «15 000$ + hébergement». Rien n'a changé depuis, pour le plus grand bonheur des joueurs, qui n'ont de cesse de louer les mérites du rendez-vous poitevin. « *Ce genre de tournoi est idéal pour des jeunes situés au-delà de la 150e place mondiale et qui sont en manque de points ATP* », explique Jean-Paul Orillard.

David Guez n'est plus tout à fait jeune, puisqu'il vient de fêter ses 31 ans. Reste que le finaliste malheureux de 2013 (battu par son compatriote Romain Jouan) aime Poitiers et le fait savoir. « *Il m'a assuré qu'il serait là* », convient Orillard. Si c'est le cas, c'est en position de tête de série n°1 que le Marseillais, actuel 171e mondial, se présentera. « *Pour l'instant, Florent Serra, n°247 à l'ATP, est lui aussi engagé, avec un statut de n°5 de l'Open* », insiste le directeur.

Le tableau final, qui comportera trente-deux joueurs, débutera lundi, après que les pré-qualifications, débutées hier, et qualifications, programmées entre samedi et lundi, auront fait leur office. « *Côté coulisses, nous aurons également la chance de recevoir la visite de Jean Gachassin, le jeudi 13* », prévient Jean-Paul Orillard. Le président de la Fédération française animera notamment une soirée-débat à laquelle prendront part amoureux du tennis et mécènes, avérés ou en devenir. Bons mots et franches rigolades en perspective...

Suivez les infos sur le tournoi et les scores en direct sur www.tennis-openmasculine86.fr

Demandez le programme

Le tirage au sort du tableau final de l'Open aura lieu le dimanche 9 mars, à 12h, à la mairie de Poitiers. Les matches de ce tableau final débuteront le lundi 10, à l'issue des qualifications. L'accès aux courts sera gratuit jusqu'au vendredi, l'entrée pour les quarts du simple et la finale du double étant fixée à 4€. Il vous faudra débourser 5€ pour les demies du samedi et 6€ pour la finale du dimanche. Cette dernière est programmée à 16h, après une démonstration, à 15h, de tennis en fauteuil et une présentation des meilleurs jeunes du Stade poitevin. L'accès est gratuit, tous les jours, pour les moins de 18 ans, étudiants, adhérents du Stade et sans-emploi.

A noter que mercredi soir, le Conseil général proposera une soirée omnisports, à partir de 19h au club.

VITE DIT

BASKET-BALL

Fin de série pour le PB86

Une semaine après s'être offert le leader boulonnais aux Arènes, le PB86 a chuté, après prolongation, face à la lanterne rouge, Orchies (79-81). Avec une adresse famélique derrière l'arc (12/37), Ingram and co ont presque toujours couru après le score. De leur côté, les Nordistes se sont donné un peu d'air dans la course au maintien.

Evolution du score : 16-12, 33-30, 49-51, 68-68, 81-79.

La marque

Poitiers : Thinon (4), Harley (2), Souchu (16), Ekperigin (10), Guillard (14), Fall (4), Greer (21), Ingram (8).

Orchies : Rowland (21), Verbeke (10), Stanley (17), Petrovic (12), Taccoen (13), Gaillou (2), Salyers (6).

VOLLEY-BALL

Le Stade poitevin écrase Caudry

Le Stade poitevin a largement dominé, samedi soir, l'équipe de Caudry sur le score de 3 à 0 (15-25, 21-25, 12-21). Le SPVB conforte ainsi sa place de leader des plays-offs avec un point d'avance sur le deuxième, Saint-Quentin, et deux sur le troisième, Les Herbiers. Les Poitevins se déplaceront samedi à Strasbourg, quatrième.

Les filles du CEP tiennent leur victoire

Les volleyeuses du CEP Saint-Benoît ont remporté leur première victoire en playdown, face à l'ASPTT Mulhouse (3-0, 25-23, 27-25, 25-23). Les filles d'Oliver Kieffer et de Marie Frick prennent du même coup la 6e place au classement. Derby à Niort-Sainte-Pézenne ce week-end.

FOOTBALL

Premier succès du Poitiers FC

Poitiers s'est imposé samedi soir, face à Cholet (1-0). Il s'agit de sa première victoire de la saison. Bonne soirée également pour le SOC, qui a battu Thouars 3 à 1. Malgré leur succès, les Poitevins restent lanterne rouge de la poule G du CFA2. Le PFC affrontera le leader Châteauroux, samedi.

tradition ▶ Florie Doublet- fdoublet@7apoitiers.fr



Le Carnaval a une faim de loup



Photo : DR

Venez participer à la crémation du bonhomme carnaval !

L'heure de Mardi gras a sonné ! Le thème choisi cette année devrait en inspirer plus d'un : « Le Carnaval sort les crocs »... C'est le moment ou jamais de vous laisser aller à la gourmandise.

Le Carnaval sort les crocs ! Ce mardi, vous allez pouvoir vous lécher les babines et tout dévorer sur votre passage. « *En ces temps moroses, on a envie de se faire plaisir,* assure Michael Buno, chargé de la communication de Poitiers Jeunes, association organisatrice du Carnaval. *Cette année, la fête est placée sous le signe de l'abondance et de l'opulence.* » Pléthore de déguisements s'offrent à votre appétit : loup, ogre, sumo, mais aussi hamburger, hot-dog, bonbon... « *Bref, tout ce qui mange ou est mangé. Non au régime !* »

Celles et ceux qui manquent d'imagination pourront toujours trouver leur bonheur à la « costumerie ». Poitiers Jeunes a transformé des vêtements offerts par Emmaüs en véritables habits de Carnaval. Un stand de maquillage sera même proposé aux Poitevins qui souhaitent opérer une transformation totale... Les enfants ne seront pas oubliés puisqu'un grand goûter leur est offert dès 16h30. Bonbons, gâteaux, chocolats chauds... Le thème de la fête est respecté !

Après la remise des clés de la ville par le maire, les carnavaliers sont invités à déambuler dans les rues, en compagnie des musiciens, jongleurs et acrobates. Après l'effort, le réconfort ! Plus de 2000 portions de la traditionnelle potée, concoctée par une vingtaine de restaurateurs poitevins, devraient être distribuées. Clou du spectacle, la crémation du bonhomme carnaval. Après le diable, l'année dernière, voici venue l'heure de voir le loup partir en fumée !

Au menu des festivités...

16h30-17h30 - Goûter des enfants, place Leclerc.
17h30 - Ouverture officielle du Carnaval
17h30 à 19h - Déambulations dans les rues de Poitiers
19h - Distribution de la potée.
19h15 - Crémation du bonhomme Carnaval.
19h30-21h - Bal.
21h à 2h - Dj set au Plan B.
Bon à savoir, comme chaque année, Vitalis s'associe aux festivités du Carnaval en permettant à toute personne déguisée de voyager gratuitement le mardi 4 mars.

BLOC-NOTES

MUSIQUE
• Samedi 15 mars, à 21h, à l'église de Saint-Georges-lès-Baillargeaux et dimanche 16 mars, à 17h, requiem de Fauré pour chœur et orchestre par le groupe vocal d'Iteuil et l'ensemble vocal du Bois d'Amour, à l'église Saint-Hilaire de Poitiers.
• Samedi 15 mars, à 20h30, Loïc Lantoine, à La Passerelle de Nouaillé-Maupertuis.
• Samedi 15 mars, concert de printemps du groupe Arzian, musiques traditionnelles et anciennes à l'église Notre-Dame.

DANSE
• Mercredi 19 mars, à 19h, atelier « contact-improvisation », 3, rue de l'Abbé de l'Epée, à Poitiers.

ÉVÉNEMENTS
• Samedi 15 mars, 16h-20h, séance de dédicace de Bruno Doucey, poète et éditeur, accompagné du poète français Stéphane Bataillon, de la poétesse israélienne Hadassa Tal et du poète iranien Garous Abdolmalekian, à la Maison de la poésie, à Poitiers.

THÉÂTRE
• Vendredi 14 mars, à 20h30, cabaret d'improvisation théâtrale, à la salle R2B de Vouneuil-sous-Biard.
• Dimanche 16 mars, 15h30, puis 16h30, « On s'en mêle », par la compagnie LaBasen à La Passerelle de Nouaillé-Maupertuis.

CINÉMA
• Mercredi 19 mars, à 15h30, projection du film « Même les chevaliers tombent dans l'oubli », au centre d'animation de Beaulieu.

EXPOSITIONS
• Jusqu'au 22 mars, « En même temps », photogrammes d'Eva Aurich et dessins de Hartmut Ohmenhäuser, à la Galerie Arcuterie, Poitiers.
• Jusqu'au 7 mars, « Figures » de Vincent Le Roux, à la Maison de la Gibauderie.
• Du 7 au 28 mars, peintures de Miklos Fekete, à la Galerie Rivaud.

LITTÉRATURE

Un voyage à dos d'âne

Bruno Sananès a réalisé un tour de France de 3600 km, à pied avec son âne César. Aujourd'hui, il publie, aux éditions de la Mandragore, le récit de son aventure. Ex-photo-reporter, Bruno nous offre un récit sensible sur la nature qui l'entoure et les personnages qui ont jalonné son parcours. Ce livre captivant nous fait voyager des forêts sarthoises aux majestueuses Cévennes et du Haut-Languedoc à l'austère Picardie. Ni la pluie, ni les blessures n'ont découragé Bruno et son âne de terminer leur épopée... Bruno Sananès dédicacera son ouvrage le samedi 8 mars, de 15h à 18h, à l'espace culture de Leclerc à Poitiers.

CINÉMA

L'Afrique tient le haut de l'affiche

La 3e édition de Ciné Afriqua 86 se déroulera, du 12 au 16 mars, dans une vingtaine de communes de la Vienne. Ce festival, placé sous le signe de la découverte et du débat, cherche à promouvoir la nouvelle génération du cinéma africain, avec des œuvres de qualité, représentatives des réalités africaines d'aujourd'hui. De la fiction au documentaire, en passant par le cinéma d'animation, tous les genres sont représentés. Le colonialisme, le racisme, l'esclavage et l'amour seront au cœur des thèmes abordés par les œuvres cinématographiques. Un véritable voyage, sans bouger du Poitou.

Renseignements : www.cineafriqua86.com

application

Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

La folie Flappy Bird



Les smartphones possédant le jeu «Flappy Bird» se vendent à prix d'or.

Des smartphones équipés de l'application « Flappy Bird » se négocient à prix d'or sur les sites de petites annonces et d'enchères. Certains n'hésitent pas à vendre leur iPhone... 3500€.

Avec 3500€ en poche, on peut s'offrir un beau voyage, changer la déco de son appartement, craquer pour une robe de créateur, remplir son caddie pour les mois à venir... ou acquérir un smartphone possédant l'application « Flappy Bird ». Ce jeu pour Iphone et Androïd a connu un succès retentissant. En janvier, il a été téléchargé jusqu'à trois millions de fois par jour ! Cette incroyable ascension s'est brutalement achevée le 9 février. Accusé de plagiat, le développeur du jeu -un certain Nguyen Hà Đông-, a décidé de le retirer des plateformes de téléchargement.

Depuis ce jour, le prix des téléphones pourvus de « Flappy Bird » flambe sur les sites de petites annonces. Sur eBay notamment, les enchères s'envolent, atteignant des sommes folles ! Un internaute corse n'hésite pas à proposer son iPhone 4 à 2700€, alors que ce dernier coûte moins de 300€ en magasin.

Les Poitevins, eux, se montrent beaucoup plus raisonnables. Pierre vend 800€ son « *iPhone 4 tout opérateur, avec Flappy Bird* ». « *Le jeu est devenu collector,* assure-t-il. *C'est un véritable argument de vente. Honnêtement, si cette application n'était pas installée, je le cèderais à 100€.* »

Farid, de son côté, laisse les hypothétiques acheteurs lui formuler une offre. Mais il assure de ne pas vouloir le vendre à un prix exorbitant. S'il a signalé dans son annonce que son téléphone possédait encore l'application, c'est tout simplement pour « *faire plaisir* » à ceux qui se montreraient intéressés.

Actuellement, plus de 300 smartphones contenant « Flappy Bird » sont en vente sur eBay. Les enchères débutent à 0,99€... jusqu'à 3500€. Le vendeur précise que ce montant vous donne accès à un « *morceau d'histoire technologique* ». En voilà une raison valable de vider son compte en banque !

HOROSCOPE

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Beaucoup d'intimité et de complicité avec l'être aimé cette semaine. Evitez les excès alimentaires et les aliments trop gras. Vous faites des rencontres professionnelles très intéressantes pour votre avenir.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vous êtes proche de votre partenaire et multipliez les attentions. Entreprenant et dynamique, vous êtes en pleine forme. Dans le travail, vous mettez au point quelques stratégies payantes.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Un climat un peu tendu et un peu pimenté. Votre appétit vous fait aimer les plaisirs de la vie. Dans le travail, vous êtes coriace et arrivez à vos fins.

CANCER (21 JUIN > 20 JUILLET)
Faites preuve de délicatesse et de contrôle avec l'être cher. Excellente santé cette semaine, vous vous maîtrisez en tous points. C'est le moment d'entreprendre et de monter des projets professionnels d'envergure.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Votre vie de couple connaît un épanouissement soudain et bienvenu. C'est le moment de vous mettre au sport ou à la relaxation. Vos idées seront écoutées mais pas toujours appliquées, soyez patient.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Très bonne entente conjugale cette semaine. Bonne vitalité dans l'ensemble, mais ralentissez un peu votre rythme de vie. Dans votre métier, vous excellez et tentez de réaliser le meilleur.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Les petits malentendus avec votre conjoint seront bientôt dissipés. Rien de particulier côté santé, tout va pour le mieux. Dans le travail, vous faites la différence et on vous remarque.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vous avez envie de changer vos relations amoureuses et de vous ouvrir à la vie à deux. Une petite baisse de moral, mais tout revient dans l'ordre rapidement. Vous devez faire preuve d'adaptation dans votre travail.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Sensualité et charme sont vos atouts cette semaine. Beaucoup de tonicité et d'énergie. Si vous travaillez en équipe, sachez être patient et tolérant.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vie de couple idéale basée sur le respect et la communion. Bonne vitalité qui vous permet de faire plein de choses cette semaine. Des propositions professionnelles pourraient vous paraître intéressantes, mais sachez bien les étudier.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Période de félicité conjugale qui vous plonge dans le bonheur. C'est le moment rêvé pour commencer un régime alimentaire sérieux. On vous donne des responsabilités plus importantes car vous êtes inventif et infatigable en ce moment.

POISSONS (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Parfaite osmose avec l'être cher et vous vous sentez bien. Bonne forme physique, vos petits ennuis de santé s'estompent gentiment. Toutes les décisions que vous prendrez sur le plan professionnel seront audacieuses et percutantes.

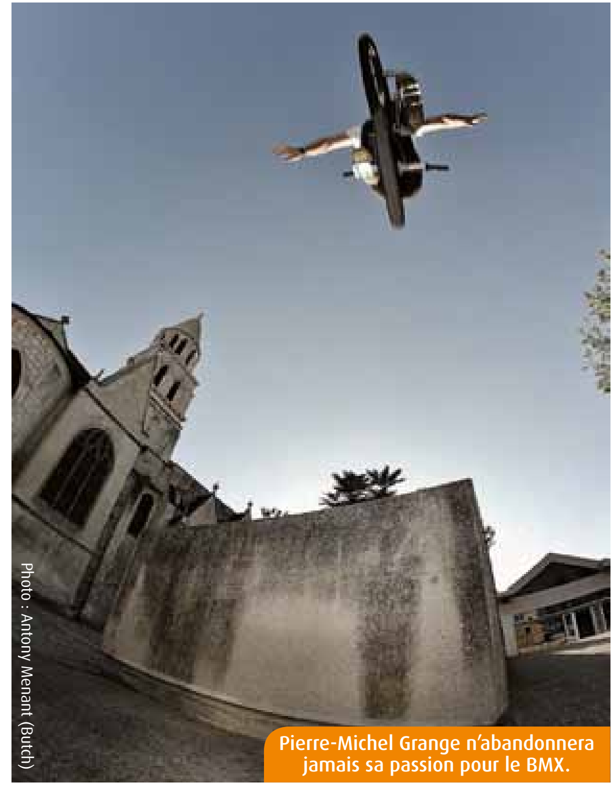
côté passion

Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

BMX, l'amour du risque

Pierre-Michel Grange pratique le BMX depuis sa plus tendre enfance. Les chutes et les blessures n'y changeront rien. Il a le vélo dans la peau.

C'était comme une évidence. Ce vélo doré, flambant neuf, n'attendait que Pierre-Michel Grange pour parcourir les routes dijonnaises. Le petit garçon de 11 ans a économisé chaque centime pour l'acheter. « *J'étais fier ! Il était super joli* », se remémore-t-il. A la sortie de l'école, le gamin parcourait une vingtaine de kilomètres pour rejoindre le skate-park le plus proche. Il enchaînait les figures acrobatiques sur son vélo. Rien ne l'arrêtait. Ni les chutes, ni les blessures, ni les cicatrices. « *Comme tous les jeunes, j'aurais pu faire des bêtises et j'en ai fait quelques-unes. Mais le BMX m'a permis de rester dans le droit chemin,* assure-t-il. *J'ai appris les notions de respect, d'entraide. Et aussi la valeur de l'argent. Quand on connaît le prix d'une chaîne, on prend soin de ses affaires...* » Pierre-Michel habite aujourd'hui à Buxerolles. Malgré son emploi du temps chargé, il tente de consacrer quelques instants à sa passion. « *C'est très compliqué,* soupire-t-il. *Il n'y a aucune structure à Poitiers ou aux alentours. La Cassette n'est pas adaptée à la pratique du BMX. Et puis, elle ferme ses portes à 18h30... Pour ceux qui travaillent, c'est impossible de s'y rendre !* »

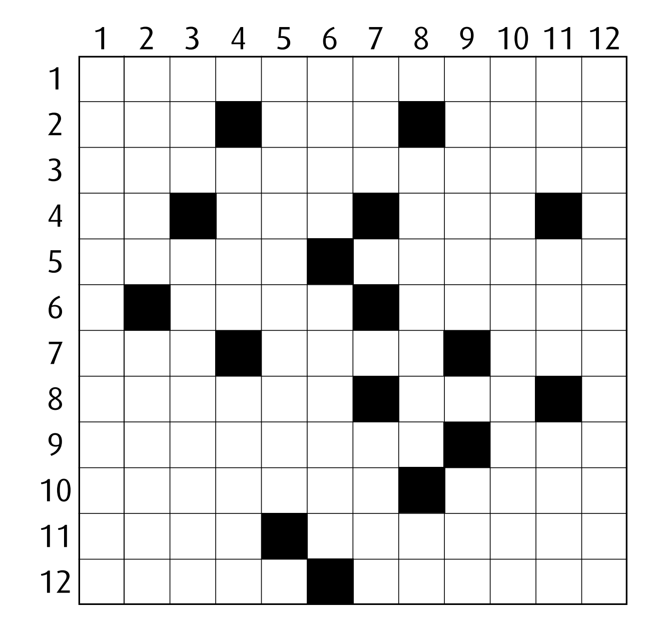

Photo : Antony Menant (Butch)
Pierre-Michel Grange n'abandonnera jamais sa passion pour le BMX.

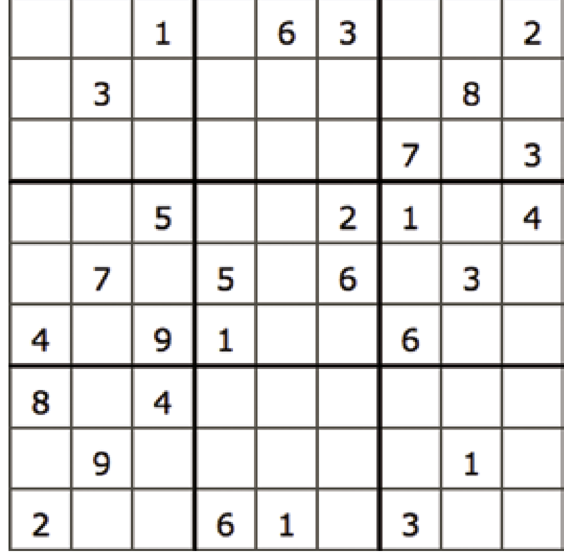
Ces multiples difficultés ne l'empêchent pas de rester motivé. « *Le BMX, c'est ma passion, ma vie, un prolongement de moi-même. J'ai même passé un diplôme pour enseigner cette discipline... Je n'attends plus que le lieu pour donner mes cours, car il y a de la demande !* »

Le jeune homme de 21 ans tient cependant à prévenir ses futurs disciples. « *C'est un sport à risque, il faut en être conscient. On prend des coups. Il ne faut pas s'engager à la légère,* explique-t-il. *Mais les véritables passionnés prennent vraiment leur pied, c'est indescriptible ! On se vide la tête, on se sent libre, ça fait un bien fou.* » Et ça se voit.

Contacts : 06 75 79 49 35. Association Phat Cap BMX 86 : 06 61 87 49 76.

MOTS CROISÉS & SUDOKU





		1		6	3			2
	3						8	
						7		3
		5			2	1		4
	7		5		6		3	
4		9	1			6		
8		4						
	9						1	
2			6	1		3		

Difficile

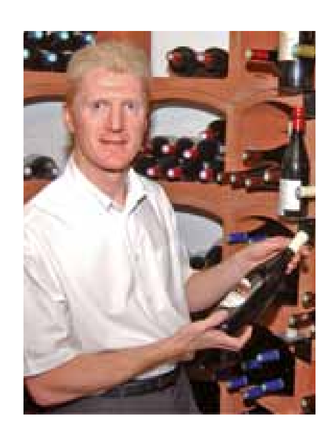
HORIZONTAL : 1. Fait un complexe de supériorité. 2. Ressource plancher. Marque l'opposition. Chef musulman. 3. Impropre à la pousse. 4. Au bord de la mer Egée. Marque la transition. Un roi du ring. 5. Amoncellements neigeux. Huppes. 6. Appeler la belle. Mit de la couleur. 7. Beau parleur. Civilisation précolombienne. Tour de taille. 8. Fief montargois. Enfant de Faraday. 9. Dans la nature de l'être. Zéro. 10. Manifestation surnaturelle. Remplit. 11. De pieux et de branches. Vacancier saisonnier. 12. Aller au palais. Séjournât.

VERTICAL : 1. Etudie à l'Est. 2. Sorte de lichen. Donc rodés. 3. Redouble en réponse. Assurance de réalité. 4. Pigment oculaire. De bonne famille. 5. Une sorte de descente aux enfers. 6. Fit une estimation. Passera à côté. 7. Tel un Royaume. Bâton lumineux. 8. Apportait des nuances. Voyelle double. 9. Une sorte de distributeur. Pour voitures de tourisme. 10. Voyait plus haut. 11. S'épuise en Egypte. Réduction de vache folle. Wallisienne. 12. Agité et tremblant.

ŒNOLOGIE

Appellations et labels

Après un parcours dans l'industrie aéronautique, Didier Perraud se consacre à sa passion du vin depuis 2007, un concept autour des grands crus, des vieux millésimes et de la gestion de cave.



Notre spécificité française en matière d'appellation, puis l'apparition de labels et l'harmonisation au niveau européen, rendent difficiles l'appartenance d'un vin à une catégorie. Afin de vous donner un éclairage assez simple et suffisant, voici les principaux éléments à retenir…

• L'AOC française (Appellation d'origine contrôlée), créée en 1935, définit le lien entre le produit et le terroir, pour donner des caractéristiques assez spécifiques aux vins.

• L'AOP (Appellation d'origine protégée) est une transposition européenne de l'appellation AOC française : les vins sont désignés AOC-AOP.

• L'IGP (Indication géographique protégée) émane d'une volonté européenne mise en œuvre en 2009. C'est l'ancienne appellation « vins de pays ». Elle est employée pour les vins qui bénéficient d'un lien à un territoire et d'une notoriété. Le niveau est moins élevé que l'AOC.

• Le label AB (Agriculture biologique) est attribué à des vins dont les modes de production respectent les équilibres écologiques et l'autonomie des viticulteurs.

• La Culture Raisonnée distingue des vins dont les traitements sont adaptés à chaque situation, avec l'utilisation, au strict nécessaire, de produits chimiques

Maintenant, à l'intérieur des différentes appellations viticoles françaises (AOC-AOP et IGP), on va distinguer, selon la région de production, des classements dits qualitatifs. On va prendre l'exemple de deux grandes régions productrices de vins d'AOC, la Bourgogne et le Bordelais, pour apporter un éclairage…

Pour la Bourgogne : appellations régionales (ex : bourgogne rouge), appellations villages (ex : pommard), appellations 1er Cru (ce sont les climats ou parcelles spécifiques d'un village), appellations Grands crus (ce sont les meilleurs climats ou parcelles d'un village).

Pour le bordelais : cinquante-sept appellations AOC (un classement élaboré en 1855 et qui concerne soixante crus du Médoc, vingt-six crus de Barsac/Sauternes et 1 cru de Graves), un classement spécifique pour les crus classés de Graves (16 châteaux classés), établi en 1953 et révisé en 1959, une classification des crus de Saint-Emilion datant de 1954 et dont la révision doit normalement se faire tous les dix ans. La dernière en date est de 2013.

7 AU JARDIN

Les vertus de la consoude

Bernard Texier, jardinier amateur à Buxerolles, adepte des méthodes naturelles, nous donne ses conseils de saison.



Une plante a ma préférence dans le jardin : la consoude, surtout celle de Russie, à grand développement.

Très résistant au froid (-20°C), son feuillage disparaît en automne pour renaître au printemps. On la reconnaît à ses grandes feuilles (15 à 30cm) épaisses, rugueuses et velues. Ses fleurs en forme de clochettes sont alignées au sommet d'une hampe. Elles vont du mauve au violet, en fonction de la nature du sol et de l'ensoleillement.

Excellent fertilisant en purin ou en jus concentré, elle est très riche en potasse, calcium, bore et autres oligo-éléments.

Comme l'ortie, on peut utiliser ses feuilles dans les trous de plantation des tomates, aubergines, poivrons. C'est également un bon activateur de compost. Etalez des feuilles hachées et mouillées sur le tas, à mesure qu'il monte (tous les 30cm). Une plantation de trois mètres de long est suffisante pour un jardin de 2000m².

Fin mars, plantez des éclats de racines dans une terre riche en compost et paillez généreusement. Tous les hivers, recouvrez le rang d'une bonne couche de compost et repaillez. Bêchez profondément de chaque côté du rang au printemps, pour extraire les racines empiétant à côté du rang. Arrosez copieusement.

Deux récoltes par an sont aisément envisageables. Une situation à mi-ombre lui est aussi profitable.

7 À LIRE

▶ **Cathy Brunet** - redaction@7apoitiers.fr

« Sur ta tombe »

L'INTRIGUE : Jack Taylor, notre détective préféré, est toujours alcoolique mais s'assume, toujours aussi cynique mais se soigne, et toujours seul dans la vie… C'est pour cela que son travail est si important pour lui. Chercher et trouver : le véritable leitmotiv d'un homme usé et malade, mais toujours perspicace et rusé. Et du flaire, il va lui en falloir pour débusquer ces psychopathes déjantés et ce curé pourri jusqu'à la moelle. La petite ville de Galway n'est pas aussi paisible qu'il n'y paraît…



NOTRE AVIS : Encore une histoire très noire et complexe comme les aime Ken Bruen. Une intrigue qui nous tient jusqu'à la fin avec des personnages sombres, blessés par la vie et toujours très proches de la mort. Mais dans toute cette noirceur, l'humour impudent de notre héros résonne et nous esquisse un sourire presque honteux. Une enquête rondement menée qui ne vous laissera pas sans émotion.

«Sur ta tombe » : de Ken Bruen – Editions Fayard

PHOTO

Les photos de paysages

Christopher, alias ScoomArts, est spécialiste de l'art numérique et revient à ses premières amours pour la photo.



Le printemps arrive à grands pas, le soleil se montre, il est temps de ressortir vos boitiers et d'aller profiter de ce que « mère nature » a à nous proposer.

Dans un premier temps, je vais vous parler de technique et de matériel. Un grand angle, comme un 10-24 mm par exemple, sera préférable pour avoir un champ de vision large et capter le moindre détail du paysage qui se présente à vous. De plus, la perspective de cette focale vous conférera une sensation de grandeur, d'espace et rendra le paysage et son ciel dynamiques.

Une focale plus grosse, 200 mm par exemple, aura tendance à aplatir les perspectives et donc l'image, mais sera parfaite pour capter « LE » détail. Un trépied sera un plus pour les pauses longues. Ainsi, vous pourrez faire des photos de nuit ou en faible luminosité, des photos de rivière, de cascade ou même pour rechercher la stabilité et composer votre cadrage avec précision. Si vous voulez aller plus loin, il existe tout un tas d'accessoires, comme les filtres gris neutres, qui permettront de faire des pauses longues en pleine lumière et ainsi rendre laiteux les cours d'eau ou avoir un bel effet miroir pour une photo de lac.

Pour cette photo (ci-dessus), on peut dire que j'ai eu beaucoup de chance. Comme dit plus haut, pour avoir un effet miroir, la pause longue est de rigueur. Ici, il n'y en a pas. Le vent était très calme, il n'y avait aucun mouvement dans l'eau. C'est le soleil, tout juste tombant, de fin de journée, qui me donne ces teintes. Tout cela pour vous dire qu'il faut bien choisir les moments de la journée pour se lancer. Le soleil ne donnera pas le même rendu en début, milieu ou fin de journée. Alors, n'hésitez pas à vous lever tôt, choisir le bon endroit et attendre le bon moment pour que la nature vous offre le meilleur d'elle-même.

Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

Supercondriaque, vraiment super



Comédie de Dany Boon, avec Dany Boon, Alice Pol, Kad Merad (1h47).

Dimitri est médecin. il tente de caser Romain, un patient hypocondriaque, avec ses amies. Malheureusement, ce dernier tombe amoureux de sa petite sœur. Une comédie très réussie qui met de bonne humeur.

Romain Faubert souffre de cruels maux de ventre et de terribles migraines. Il ne se sépare jamais de sa bouteille de désinfectant et craint par dessus-tout les embrassades du premier de l'An. Bref, Romain est hypocondriaque. Son médecin depuis dix-huit ans, Dimitri Zvenska, a eu pitié de lui et regrette aujourd'hui amèrement de l'avoir pris son aile. Pour se débarrasser de cet imposant fardeau, il tente de le caser avec les femmes de son entourage. Son plan tourne vinaigre le jour où Romain tombe amoureux… de sa petite sœur. Vous ne regretterez pas de payer votre place de ciné pour Supercondriaque. Cette comédie aux allures franchouillardes est très réussie. Malgré une première partie qui souffre d'un manque de dynamisme, le film de Dany Boon fait rire le public aux éclats. L'objectif est pleinement atteint. Après « Bienvenue chez les Ch'tits », on retrouve avec joie le tandem Boon-Merad. Certains critiques fustigent le réalisateur du Nord et pointent ses tics de jeu. D'après Libération, « *Dany Boon fait à peu près n'importe quoi : grimaçant, poussant des cris suraigus, roulant des mécaniques, gesticulant, montrant ses fesses et arborant des sourires mielleux de faux naïf* ». Oui, mais c'est aussi pour ça qu'on l'aime.

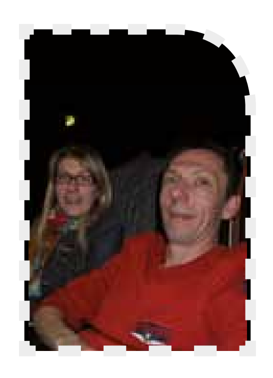
Ils ont aimé… ou pas



Sophie, 26 ans
« C'est un film vraiment divertissant. J'ai beaucoup rigolé et ça fait du bien. Le duo Dany Boon-Kad Merad fonctionne toujours aussi bien. C'est une comédie tout public qui plaira aux petits comme aux grands. »



Lætitia, 38 ans
« J'ai adoré ! Les répliques sont très réussie. Tous les acteurs sont drôles, mais mes préférés restent Kad Merad et Dany Boon. Ça fait plaisir de les revoir ensemble après « Bienvenue chez les Ch'tits. A voir ! »



Ingrid, 33 ans et Frank, 40 ans
« On a beaucoup aimé. Le jeu des acteurs principaux est impeccable ! Et puis, il y a une belle histoire d'amour. Quelques scènes sont un peu tirées par les cheveux, mais cela ne gâche rien. »

A gagner 10 places





CASTILLE

7 à Poitiers vous fait gagner dix places pour assister à la projection du film « La Belle et la Bête », le vendredi 12 mars, au CGR Castille.

Pour cela, connectez-vous sur www.7apoitiers.fr et jouez en ligne

Du mardi 4 au lundi 10 mars inclus.

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur 7apoitiers.fr

La langue du cœur

Par Romain Mudrak – rmudrak@np-i.fr



Irina Popescu. 25 ans. Née en Moldavie. A rêvé, durant toute son adolescence, de quitter son pays, ancré dans les traditions, pour découvrir le monde. Cette étudiante à l'IAE de Poitiers maîtrise quatre langues, un « gage de liberté », dont elle ne se prive pas.

Elle attend, seule, dans la salle 204 de l'Institut d'administration des entreprises (IAE) de Poitiers. Irina Popescu ne sourit pas au premier venu. La confiance doit s'instaurer. Ses enseignants, en tout cas, ne tarissent pas d'éloges sur cette étudiante en master 2 de management des projets marketing. « *Ce que je trouve remarquable chez Irina, c'est sa trajectoire de formation, à l'international, sa faculté d'adaptation, tant vis-à-vis de contextes d'apprentissage différents du sien, que de ses missions en entreprise* », assure avec enthousiasme Agnès Fredy-Planchot. Avant d'ajouter : « *Elle est très bien intégrée dans sa promotion et fait preuve d'ouverture d'esprit, de souplesse.* » La maître de conférences à l'IAE a pris l'initiative de contacter la rédaction du «7» pour vanter les mérites de sa petite protégée. Une telle promesse méritait bien une rencontre.

Sous la lumière des néons, la blancheur de son teint trahit ses origines slaves. Irina est née à Chisinau, capitale de la Moldavie. Ses parents, ingénieur et professeur d'économie, ne roulent pas sur l'or. Mais ils lui inculquent une ouverture d'esprit qui régit toutes ses décisions. Les traditions mènent son pays et les hommes tiennent le bâton. Dans la plupart des foyers, la femme doit s'occuper des enfants et de la maison. Irina ne voit pas les choses de cette façon. A contre-courant, la jeune femme veut fuir le plus vite possible. « *Dès que j'ai pu réunir assez d'argent, je suis partie poursuivre mes études à l'université, en Roumanie.* » Sa double nationalité moldavo-roumaine lui simplifie la vie. Sûre d'elle, Irina ne veut pas s'arrêter là. Le monde n'a pas de frontière, elle veut l'explorer. A commencer par les Etats-Unis. Un programme d'échanges universitaires lui permet d'y passer deux étés consécutifs. « *J'ai montré le visa à mes parents la veille du départ. Ils ne pouvaient plus me retenir !* »

PARLER LE FRANÇAIS, COÛTE QUE COÛTE

Son niveau d'anglais explose. Si on l'ajoute au roumain et au russe, appris au côté de sa mère, Irina maîtrise déjà trois langues. Et bientôt une quatrième ! En 2012, cette brillante étudiante suit des cours de management international à l'université de Paris-XI. Son intention est alors de travailler pour Renault. Pas moins de trois entretiens seront nécessaires pour qu'elle obtienne finalement le sésame. « *Je me suis accrochée. Quand je suis arrivée, je ne parlais pas un mot de français. J'apprenais des textes par cœur pour accumuler du vocabulaire le plus vite possible. Et surtout, je discutais avec tout le monde parce que c'est en se confrontant aux autres qu'on progresse.* »

> C'EST EN DEHORS DE SA ZONE DE CONFORT QU'ON DONNE LE MEILLEUR.

Voilà comment une jeune femme ambitieuse et enthousiaste, d'à peine 25 ans, a décroché un poste en alternance au sein du constructeur de la marque au losange. Le comble, c'est qu'elle n'a même pas le permis de conduire ! « *Quand je suis à Paris, je roule deux heures à vélo, matin et soir, pour aller de mon domicile à la Défense* », raconte-t-elle naïvement. Irina adore les défis, surmonter les obstacles. « *C'est en dehors de sa zone de confort qu'on donne le meilleur. J'ai vraiment l'impression d'être actrice de ma vie.* »

Avec son équipe, la nouvelle assistante de chef de produit analyse l'évolution des lois, des prix et des infrastructures liés à l'automobile dans vingt-trois pays d'Europe. « *Son maître d'apprentissage est tout à fait satisfait de ses contributions* », témoigne encore Agnès Fredy-Planchot. Pour autant, son employeur ne lui a fait aucune promesse pour la suite. En septembre 2014, elle devra faire un choix. Mais pour elle, le retour en Moldavie est hors de question : « *Ce pays est trop replié sur lui-même. En apprenant des langues, je découvre des cultures. J'ai bien envie de continuer.* » A l'IAE, Irina a rencontré un étudiant chinois. Elle maîtrise déjà quelques mots... Peut-être sa prochaine destination ?







1 Rue F. COLI - ZA du Vignaud -  86 BIARD

05 49 37 29 15 - volvo@cachetgiraud.fr